

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 31 (1970)

Heft: 5-6

Artikel: Un événement musical : le "Messie" de Haendel à l'église de Courroux

Autor: J.S.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un événement musical: le «Messie» de Hændel à l'église de Courroux

Il est encourageant de savoir que les membres de la commission de musique de la SFO sont des musiciens très actifs. L'un d'eux, M. Fritz Kneusslin, maître de chapelle, remporta un très vif succès avec le «Messie» de Haendel. Nous reproduisons volontiers le compte-rendu que «Le Démocrate» publia en date du 9 mars 1970, et félicitons chaleureusement M. Kneusslin.

Il fallait, pour oser faire chanter le «Messie» de Haendel à un chœur d'amateurs, plus que de l'audace: de la foi. Cette gageure, M. Fritz Kneusslin l'a tenue, et le groupe vocal qui porte son nom, après deux ans de préparation, est parvenu sous sa direction à un résultat qui dépasse tout ce que l'on pouvait espérer.

C'est à l'église de Courroux, dont la laideur est amplement compensée par l'excellente acoustique, que cet événement musical s'est déroulé samedi soir et dimanche après-midi, devant un public très nombreux qui n'a pu cacher sa joie et, samedi du moins, a éclaté en applaudissements à deux reprises, malgré l'usage qui veut que l'on s'abstienne de manifester son contentement de cette manière dans un tel lieu.

Il faut dire que les interventions du chœur furent d'une exceptionnelle qualité. Le Groupe vocal Kneusslin, tout au long de cette œuvre monumentale, fut constamment excellent, aussi bien dans les pages d'une poésie plus retenue que dans les grands moments où les voix éclatent en fanfares, dans des hymnes pleins de force à la gloire du Messie. Plénitude, pureté, précision, franchise dans les attaques, sens des nuances, on retrouva toutes ces qualités dans les interventions du chœur. M. Kneusslin est véritablement parvenu à faire de son ensemble vocal, aux effectifs importants, un instrument attentif et docile. Le Groupe vocal s'est produit à plusieurs reprises déjà, se faisant apprécier chaque fois par la qualité de ses interprétations. Mais, ces derniers jours, il s'est véritablement surpassé.

Les organisateurs de ce concert mémorable s'étaient assuré la collaboration de solistes de talent, qui, s'ils furent à la hauteur de leur tâche, ne surclassèrent nullement les choristes amateurs auxquels ils étaient venus prêter main forte. Mmes Gisèle Gehrig, soprano, Marianne Steiner, alto, MM. Charles Wantz, basse, et Jacques Pointet, ténor, furent dans l'ensemble très bons (le dernier cité surtout).

L'Orchestre académique de Bâle connut quelques défaillances, mais il eut également d'excellents moments. Il convient de décerner une mention spéciale à l'admirable trompettiste, dont les interventions furent sublimes.

Le grand artisan de ce concert, indiscutablement, est M. Fritz Kneusslin, qui, après avoir déjà tant fait pour la vie musicale dans le Jura, dirigeant

orchestres et chorales, semble avoir trouvé dans la musique religieuse un répertoire qui convient particulièrement à son tempérament. C'est un chef exigeant, dont les ambitions, sur le plan de la qualité, ne sont peut-être pas toujours comprises d'ensembles d'amateurs, mais qui a trouvé dans les membres du Groupe vocal tant d'enthousiasme et de constance dans l'effort qu'il est parvenu à les hisser au plus haut niveau. Sobre, précis, efficace, tenant constamment en main l'imposante masse de ses musiciens, choristes et instrumentistes, M. Kneusslin sut rendre toutes les beautés du «Messie» avec une justesse de goût digne d'éloges. La direction d'une œuvre aussi monumentale, pendant deux heures et demie, représente déjà en soi une performance «athlétique» peu commune, mais quand le chef se double constamment d'un interprète d'une haute musicalité, cherchant toujours à obtenir le meilleur de ses musiciens, parvenant à rendre de bout en bout le souffle frémissant qui anime cet oratorio célèbre, la performance prend une dimension singulière. Aussi devons-nous dire à M. Kneusslin toute l'admiration que nous lui vouons après ce mémorable «Messie».

Associons une fois encore à l'hommage que nous lui rendons tous les choristes du Groupe vocal. Pendant deux ans, ils se sont astreints à un travail qui force le respect, et il est heureux que leur périlleuse tentative ait été couronnée d'un succès aussi éclatant. On ose espérer que le Groupe vocal Kneusslin et son chef n'en resteront pas là et qu'après cet admirable «Messie», ce sera peut-être à l'une des «Passions» de Bach qu'ils décideront de s'attaquer.

J. S.

Jubiläen – Anniversaires

Seit Anfang 1970 sind mehrere Orchesterjubiläen gefeiert worden. Der EOJ ließ sich nach Möglichkeit an den Festkonzerten und -akten vertreten. Die Freude ist bei diesen Gelegenheiten immer groß. Den jubelnden Orchestern entbieten wir unsere herzlichsten Glückwünsche.

Orchester des Kaufmännischen Vereins Luzern, 1870—1970

Der Einführung zum Jubiläumskonzert vom 4. April entnehmen wir folgendes:

Das Orchester des Kaufmännischen Vereins Luzern feiert seinen hundertsten Geburtstag. Ein Anlaß, zu feiern, aber auch ein Anlaß, Rückschau zu halten und allen jenen zu danken, die es verstanden haben, die Geschicke eines Liebhaberorchesters während all den Jahren zu lenken.

Die Anfänge gehen zurück bis in die Zeit vor dem Deutsch-Französischen Krieg, nämlich in das Jahr 1870. Die ursprünglich eher in Kammermusik-